



ANNEXE 7

Dossier de déclaration d'un forage

**Rubrique de la nomenclature 1.1.1.0 en application des articles L.214-1 à L.214-3 du
code de l'environnement**

Forage inférieur à 10 000 m³/an, annexe d'un élevage ICPE

VILLAIN Pierre
34 Grande rue
80300 Becordel-Becourt

juillet 2017

SOMMAIRE

1. Résumé non technique	1
2. Définition de l'environnement physique de l'ouvrage.....	2
3. Incidences de l'opération sur les eaux superficielles et les milieux aquatiques associés	6
4. Incidences de l'opération sur la biodiversité	6
5. Compatibilité avec le SDAGE/SAGE.....	8
6. Mesures compensatoires	9
 ANNEXES	 11

ANNEXE 1 : Cartes de localisation du forage au 1/25000, eau potable et enjeux environnementaux

ANNEXE 2 : Cartes de localisation du forage au 1/40000, eau potable et enjeux environnementaux

ANNEXE 3 : Plan cadastral du site d'implantation du forage

ANNEXE 4 : Coupe technique prévisionnelle du forage

ANNEXE 5 : Carte géologique du secteur d'Albert

ANNEXE 6 : Localisation du forage sur photo aérienne

ANNEXE 7 : fiche des sites Natura 2000 les plus proches du projet

DECLARATION DE FORAGE SOUS LE REGIME ICPE

Renseignements à fournir par le maître d'ouvrage (Application de l'article L. 214-3 du code de l'Environnement)		
IDENTIFICATION DU DEMANDEUR		
Raison sociale	VILLAIN Pierre	
N° SIRET	432 640 324 00013	
Code APE	O 150 Z	
Coordonnées de l'exploitation		
Adresse	34 Grande Rue , 80 300 Becordel Becourt	
Téléphone/mail	0685929521 / vilpierrot@laposte.net	
Coordonnées du siège social		
Adresse	34 Grande Rue , 80 300 Becordel Becourt	
LOCALISATION DE L'OUVRAGE		
Commune	80 300 Albert	
Lieu-dit	Fief de la pre vers Becourt	
Références cadastrales	ZH n° 49	
Coordonnées en Lambert II étendu (cf. plan en annexe)	X = 624619 Y = 2555610	
Altitude approximative	Z = 75 m NGF	
N° BSS	A créer	
Distance et désignation des cours d'eau, canaux et plans d'eau les plus proches	l'Ancre à 2400 m	
ELEMENTS PERMETTANT D'APPRECIER LES VOLUMES PRELEVES		
Utilisation	Alimentation en eau d'un élevage de volailles	
Débit horaire	5 m³/h	
Prélèvement maximum estimé	4 000 m³/an	
Dispositif de surveillance	Compteur volumétrique	
Profondeur	60 m	
NOMENCLATURE DE LA LOI SUR L'EAU		
1.	Nappes d'eau souterraines	
	1.1.1.0	« Sondage, forage, y compris les essais de pompage, création de puits ou d'ouvrage souterrain, non destiné à un usage domestique, exécuté en vue de la recherche ou de la surveillance d'eaux souterraines ou en vue d'effectuer un prélèvement temporaire ou permanent dans les eaux souterraines, y compris dans les nappes d'accompagnement de cours d'eau » (D).

Pierre VILLAIN

1) Résumé non technique

L'agriculteur souhaite réaliser un forage pour l'alimentation en eau de son élevage, situé sur la commune d'Albert, qu'il est prévu de délocaliser à 1km du lieu actuel.

Ce Forage doit être réalisé sur la parcelle cadastrale ZH N° 49, lieu-dit « *fief de la pré vers Becourt* ». Les travaux seront confiés à l'entreprise SA RUCKEBUSCH (80).

La capacité du forage sera réduite, le volume maximum de consommation étant estimé à 4000 m³/an, et le débit de la pompe de 5 m³/h, la consommation journalière maximale étant prévue à hauteur de 15 m³ soit une deux à trois heures de fonctionnement au total par jour.

Le forage d'une profondeur maximale de 60 m sera situé sur le plateau, à l'est de la commune d'Albert, à 680 m environ des premières habitations (situées sur Becordel-Becourt). Il captera la nappe de la craie, qu'il est prévu de rencontrer à une profondeur de 29 m environ. Son alimentation sera électrique, il sera donc très silencieux et aucun bruit ne sera perceptible des habitations.

Toutes les précautions réglementaires seront prises pour éviter la pollution de la nappe : margelle bétonnée, dépassement de la tête de forage, abri fermé à clé. Il sera entouré d'une bande enherbée.

Aucun forage voisin, eau potable ou non, ne sera affecté par le pompage. La limite du périmètre éloigné du captage le plus proche est à environ 1.1 kilomètres du projet.

Aucune zone humide ne se trouve à proximité du projet, la plus proche se trouvant à plus de 2 400m (marais de l'Ancre à l'ouest et le nouvel étang au nord-ouest). Aucune Zone naturelle répertoriée, de type ZNIEFF ne se trouve à moins de 2 900 m, et la zone Natura 2000 la plus proche est à environ 7 700 m. Le bois le plus proche est à environ 850 m à l'est du projet.

Par conséquent le projet n'impactera en rien les zones naturelles vu son emplacement et son faible niveau de pompage.

Comme l'exige l'article L-214-2 du code de l'environnement, l'agriculteur est tenu de déposer, avant le commencement des travaux, une déclaration en Préfecture en vue de l'exploitation de ce forage.

Compte tenu de la capacité du forage (inférieur à 10 000 m³/an) et de l'usage de l'eau (élevage de volailles), l'exploitation du forage relèvera du régime déclaratif. L'élevage étant soumis au régime des Installations classées, le service instructeur de ce dossier est la DDPP.

L'objet du présent dossier est d'apporter des précisions à la déclaration faite par l'agriculteur auprès de la Préfecture de la Somme en vue de l'exploitation du forage.

2) Définition de l'environnement physique de l'ouvrage

Localisation du forage

Le forage de M. VILLAIN sera situé sur la parcelle cadastrale n° ZH 49, en marge de la commune d'Albert, à 680 m des premières habitations de la commune de BECORDEL-BECOURT, au sud-est du projet.

Il sera positionné géographiquement sur le Plateau Picard. La route la plus proche, la D938, est située à 390 m du projet, au sud.

Les emplacements prévus pour l'installation de ce forage ne se situent pas en zone inondable.

Caractéristiques de l'ouvrage

L'ouvrage qui doit être réalisé comportera les caractéristiques suivantes :

- Profondeur maximale : 60 m
- Diamètre intérieur 125 mm
- Tubage pvc plein de 0 à 28 m de profondeur, crépiné de 28 à 60 m.
- Nappe prévue d'être rencontrée vers les 29 m de profondeur.

Géologie

Le forage se trouvera au sein de la région agricole du Ponthieu. Le territoire est drainé essentiellement par les rivières de l'Ancre et de la Somme qui circulent au plus proche à 2400 m du futur forage. Le point de forage se situera en pays de craie, recouvert de limons indifférenciés (LP).

L'ossature de la région est constituée par la craie blanche dont les assises s'étendent du Turonien supérieur, jusqu'au Campanien. La craie est apparente surtout sur les pentes raides bien que souvent cachée par des colluvions récentes ou par des limons indifférenciés.

Dans le secteur, la stratigraphie suivante peut-être observée à l'affleurement, en partant des formations les plus anciennes (voir carte en annexe) :

Formations secondaires et tertiaires

Turonien terminal – Coniacien inférieur C3c-4a

Craie blanche a nombreux silex, d'une puissance de 15 mètres environ

Coniacien moyen C4b

Craies blanches moins riches en silex, d'une puissance de 15 mètres.

Coniacien supérieur C4c

Craies similaire à la précédente, d'une épaisseur de 25 mètres environ

Santonien inférieur C5

Craie avec le même faciès que les 2 précédentes, son épaisseur est très variable, pouvant faire plus de 20 mètres ou bien totalement disparaître selon la localisation.

Santonien moyen et supérieur C5b-c

Craies à facies variés (blanches avec peu de silex, craies jaunâtres, craies ferrugineuses) d'une puissance variant entre 5 et 10 m.

Santonien supérieur- Campanien inférieur C5c-6a

Craies blanches d'une épaisseur de 10 m.

Campanien inférieur C6a

Craies analogues aux précédentes d'une puissance de 10 m environ.

Campanien supérieur C6b

Craie phosphatée d'une épaisseur de 5-6 m.

Thanétien e3

Sables gris du Thanétien à silex anguleux ou roulés, d'une épaisseur de quelques mètres environ.

Quaternaire - Formations superficielles

Limons à silex LPs

Appelés localement biefs, cette formation est constituée par des argiles rouges sableuses, riches en silex et en fragments variés. Sa puissance est variée de 1 à 6 m.

Limons des plateaux LP

Limons loessiques beiges de 5 à 10 m situés sur des plateaux.

Limons remaniés sur pente CLP

Placages limoneux provenant du remaniement d'autres limons.

Colluvions de versants

Limons remaniés mélangés à de la terre arable, gravelles crayeuses.

Limons des vallées sèches

Dépôts analogues aux précédents, situés en vallée sèche.

Alluvions récentes.

Graviers, cailloutis et gravelles variées situés le long de la Somme et de l'Ancre, d'une puissance maximale de 10 m.

a- Distance des tiers

Distance requises par le décret du 11 septembre 2003 :

- 200 mètres des décharges et installations de stockage de déchets ménagers ou industriels
- 35 mètres des ouvrages d'assainissement collectif ou non collectif, des canalisations d'eaux usées ou transportant des matières susceptibles d'altérer la qualité des eaux souterraines et des tranchées d'infiltration des habitations ;
- 35 mètres des stockages d'hydrocarbures, de produits chimiques; de produits phytosanitaires ou autres produits susceptibles d'altérer la qualité des eaux souterraines;
- 35 mètres des bâtiments d'élevage et de leurs annexes : installations de stockage et de traitement des effluents (fosse à purin ou à lisier, fumières...) ; des aires d'ensilage, des circuits d'écoulement des eaux issus des bâtiments d'élevage, des enclos et des volières où la densité est supérieure à 0,75 animal équivalent par mètre carré :
- 50 mètres des parcelles potentiellement concernées par l'épandage des déjections animales et effluents d'élevage issus des installations classées;
- 35 mètres si la pente du terrain est inférieure à 7 % ou 100 mètres si la pente du terrain est supérieure à 7 % des parcelles concernées par les épandages de boues issues des stations de traitement des eaux usées urbaines ou industrielles et des épandages de déchets issus d'installations classées pour la protection de l'environnement

Le forage est situé à distance réglementaire des installations citées ci-dessus, et éloigné des lieux habités existant :

- 680 m. de l'habitation la plus proche.
- Aucune décharge ou installation de stockage de déchets ne se trouve à moins de 200 m.
- Au moins 35 m. des stockages d'hydrocarbures, de produits chimiques, de produits phytosanitaires ou autres produits susceptibles d'altérer la qualité des eaux souterraines,
- Au moins 35 m. des ouvrages d'assainissement, des canalisations,
- Pas d'épandage de boues de stations d'épurations ou d'épandage de déchets issus des ICPE à moins de 35 m.

Sources de pollution éventuelles

Au niveau des sources de pollution, il y a très peu de risque de déversement de polluant dans le forage. Les installations nécessaires à l'élevage seront conçues de façon à éviter tout problème de pollution accidentelle vers le forage.

Il n'y aura pas de stockage de produits phytosanitaires sur le site d'exploitation. Il n'y aura pas de stockage d'azote liquide sur l'exploitation ce qui limite également le risque de pollution dans le forage.

La tête du forage sera protégée dans un petit abri fermé à clé. Une margelle de béton protégera le forage de tous écoulements accidentels de liquide et polluant.

Source d'énergie de la pompe

La pompe qui sera installée dans le forage fonctionnera à l'électricité, et sera immergée vers le fond du forage. Le bruit émis par le pompage sera donc imperceptible.

Consommation annuelle

Compte tenu de la capacité de la pompe située dans le forage (5 m³/h) et d'une consommation annuelle estimée à 4 000 m³/an environ, avec 15 m³/jour maximum maximum, le captage aura très peu d'incidence sur la pression exercée sur les eaux souterraines et les milieux aquatiques associés. Il fonctionnera donc au maximum 2 à 3 heures par jour, d'où une incidence sur la nappe extrêmement faible.

Définition des incidences de l'opération sur les eaux souterraines compte tenu des variations saisonnières et climatiques

Le projet de forage de M. VILLAIN se trouve à 75 m NGF d'altitude et repose sur un sol argilo-calcaire reposant lui-même sur plusieurs assises de craie (cf. Carte géologique en annexe 6).

L'aquifère qui contient l'eau est la nappe de craie.

Il s'agit d'une nappe libre puisqu'elle n'est pas limitée en hauteur par un niveau imperméable continu. L'eau circule par écoulement en filets parallèles dans l'aquifère au travers des nombreuses fissures du réservoir.

Cette nappe de la craie est limitée en profondeur par les dièves turoniennes (craies marneuses) et/ou par la disparition des fissures. L'alimentation de la nappe s'effectue grâce à l'infiltration directe des eaux de précipitation sur l'ensemble du plateau.

D'après la carte hydrogéologique (Atlas hydrogéologique de la Somme) le sommet de la nappe atteint environ 29 m de profondeur au droit du futur captage, alors que le mur de la nappe, les Dièves, sont considérées comme étant à 55-60 m sous le niveau d'eau. C'est pourquoi le forage aura une profondeur de 60 m afin de capter la nappe sur une bonne partie de sa « *puissance* » prévisionnelle, soit sur environ 25-30 m afin de maximiser les chances d'un débit suffisant.

Une coupe technique prévisionnelle fournie par le foreur détaille les différents horizons géologiques qui seront perforés lors des travaux (cf. annexe 5).

Plusieurs captages en eau potable sont présents, mais pas à moins de 1 km autour du projet. Ces captages font l'objet d'un suivi quantitatif et qualitatif par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie. Des périmètres de protection éloignés et rapprochés sont mis en place autour de ces captages au sein desquels certaines activités sont réglementées par un arrêté de Déclaration d'Utilité Publique. Le plus proche est sur la commune de BECORDEL-BECOURT, à un peu plus de 1 Km (cf carte en annexe).

Compte tenu de la capacité du forage (5 m³/h) et d'une consommation annuelle estimée à 2 500 m³/an environ, le captage de M. VILLAIN aura très peu d'incidence

sur la pression exercée sur les eaux souterraines et les milieux aquatiques associés.

3) Incidences du forage sur les eaux superficielles et les milieux aquatiques associés

La rivière la plus proche est l'Ancre qui passe à environ 2 400 mètres du forage, à l'Ouest. Elle rejoint la rivière de la Somme au niveau de Corbie.

Le forage se situe donc dans le bassin versant de l'Ancre qui appartient lui-même au bassin hydrographique de la Somme.

Sur la carte en annexe 1, on remarque que dans un rayon de 1 km, il n'y a ni cours d'eau, ni milieu aquatique.

Le forage de Mr VILLAIN aura donc très peu d'impact sur les milieux aquatiques.

Le risque de coulée de boue ou d'inondation vers le forage sera limité du fait de son positionnement géographique qui n'est pas dans l'axe d'un talweg.

Par ailleurs la tête du forage sera protégée par une margelle bétonnée de 30 cm de hauteur et la tête de forage dépassera de 20 cm au minimum de la margelle, ce qui évitera tout risque d'écoulement accidentel vers la nappe. Les installations seront sécurisées par un couvercle fermé, entourées d'une bande enherbée.

4) Incidences de l'opération sur la biodiversité

La biodiversité remarquable est recensée sous forme de zonage, de type ZNIEFF, ZICO (Zone d'intérêt communautaire pour les oiseaux), ou zone Natura 2000. Deux zones Natura 2000 sont situées à plus de 7 km de distance, au sud. Deux zones ZNIEFF sont situées à 2.7 et 4.6 km environ du forage, une au nord-est et une au nord-ouest.

Le réseau Natura 2000 réunit, à travers l'Europe, un ensemble de zones naturelles remarquables pour leurs habitats (Zones Spéciales de Conservation ou Site d'Intérêt Communautaire, désignées au titre de la Directive Habitats, intégrant également des espèces animales comme des chiroptères, batraciens,...) et pour leur avifaune (Zones de Protection Spéciales, désignées au titre de la Directive Oiseaux).

Par rapport au projet de forage, les zones Natura 2000 les plus proches dans un rayon de 10 kilomètres sont :

- **Le site des « Etangs et marais du bassin de la somme » FR2212007** (cf. annexe), à plus de 7 Km au sud de la station de pompage.

« Ces portions de la vallée de la Somme entre Abbeville et Pargny comportent une zone de méandres entre Cléry-sur-Somme et Corbie et un profil plus linéaire entre Corbie et Abbeville ainsi qu'à l'amont de Cléry-sur-Somme. Le système de biefs formant les étangs de la Haute Somme constitue un régime des eaux particulier, où la Somme occupe la totalité de son lit majeur. Les hortillonnages d'Amiens constituent un exemple de marais apprivoisé intégrant les aspects historiques, culturels et culturels (maraîchage) à un vaste réseau d'habitats aquatiques.

Le site comprend également l'unité tourbeuse de Boves (vallée de l'Avre qui présente les mêmes systèmes tourbeux que ceux de la vallée de la Somme).

L'ensemble du site, au rôle évident de corridor fluvial migratoire, est une entité de forte cohésion et solidarité écologique des milieux aquatiques et terrestres.»

« Ce site constitue un ensemble exceptionnel avec de nombreux intérêts spécifiques, notamment ornithologiques : avifaune paludicole nicheuse (populations importantes de Blongios nain, Busard des roseaux, passereaux tels que la Gorgebleue à miroir,...), et plusieurs autres espèces d'oiseaux menacés au niveau national (Sarcelle d'hiver, Canard souchet...).

Outre les lieux favorables à la nidification, le rôle des milieux aquatiques comme sites de halte migratoire est fondamental pour les oiseaux d'eau. »

- **Le site des « Moyenne Vallée De La Somme » FR2200357** (cf. annexe)
à plus de 7 Km au sud de la station de pompage :

« Ce long tronçon de la vallée de la Somme comporte la zone des méandres d'axe général est/ouest entre Corbie et Péronne. L'ensemble de la vallée, au rôle évident de corridor fluvial, est une entité de forte cohésion et solidarité écologique des milieux, liée aux équilibres trophiques, hydriques, biologiques, aux flux climatiques et migratoires ; ainsi, le mésoclimat submontagnard particulier qui baigne les coteaux calcaires, dépend directement de l'hygrométrie et des brumes dégagées ou piégées par le fond de la vallée. La Somme, dans cette partie, développe un exemple typique et exemplaire de large vallée en U à faible pente. »

« Les intérêts spécifiques sont nombreux et élevés, surtout floristiques :

- plantes supérieures avec 16 espèces protégées
- nombreuses plantes rares et menacées
- diversité du cortège des tourbières alcalines et des pelouses calcaires
- isolats et limites d'aire
- diversité génétique des populations pelousaires
- présence d'une espèce de la directive : *Sisymbrium supinum*
- Bryophytes remarquables, notamment le groupe des sphaignes
- Richesse en orchidées

Intérêts faunistiques :

- ornithologiques :
 - * avifaune paludicole nicheuse (rapaces, anatidés, passereaux notamment fauvettes, Blongios nain)
 - * plusieurs oiseaux menacés au niveau national (ZICO et ZPS pour partie)
- entomologiques : plusieurs insectes menacés dont odonate de la DHFF (*Oxygastra curtisii*)
- herpétologiques avec d'importantes populations de Vipère péliade
- malacologiques : 3 espèces de la Directive (*Vertigo moulinsiana*, *Anisus vorticulus*, *Vertigo angustior*) »

Un forage peut, théoriquement, avoir les incidences suivantes par rapport à ce réseau Natura 2000 et **selon son emplacement** :

- Le forage pourrait provoquer la baisse du niveau d'eau des zones humides situées dans son rayon d'action, ou modifier des écoulements particuliers dans son aire d'appel ; les zones Natura 2000 recensées et zones humides sont trop loin pour subir ce genre d'impacts.
- Son fonctionnement (bruit en particulier) pourrait perturber des espèces animales inféodées aux zones Natura 2000 mais dont l'aire de nourrissage, par exemple, est étendue largement au-delà de ses limites (oiseaux, chauve-

souris,...) ; de ce point de vue le projet n'est pas impactant car l'alimentation sera électrique et donc ne provoquera aucun bruit à proximité.

On peut donc affirmer que ce projet, par son faible débit et rayon d'action, et d'un éloignement suffisamment important par rapport à ce rayon d'action des Zones naturelles répertoriées (ZNIEFF, Natura 2000, ZICO) n'aura aucune influence sur la biodiversité qui s'y trouve.

Le bois le plus proche se trouve à 850 m environ (bois Planté), mais il ne sera pas impacté par le projet.

La biodiversité, qu'elle soit ordinaire ou remarquable (Natura2000, Znieff, ZICO), ne sera donc pas affectée par le projet.

5) Compatibilité avec le S.D.A.G.E.

Le secteur du projet de Mr VILLAIN se trouve :

- **Au sein de la masse d'eau superficielle « Ancre » AR04**
- **Au sein de la masse d'eau Souterraine « Craie de la moyenne vallée de la Somme aval » AG012**

La commune d'ALBERT est concernée par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Artois Picardie (SDAGE Artois Picardie) 2016-2021 arrêté par le préfet de bassin le 23/12/2015, et publié au JO le 20/12/2015. Les orientations et dispositions prises pour la **période 2016-2021** sur ce territoire, et qui concernent plus spécifiquement l'agriculture, sont reprises dans ce document. Ce dossier concerne le prélèvement de l'eau, il doit donc plus particulièrement être compatible avec la gestion équilibrée des ressources en eau, dont :

- Aucun risque d'état quantitatif n'est signalé sur ces masses d'eau, ce qui veut dire que les pressions de pompage exercées à ce jour ne mettent pas en péril la ressource. Sur la carte du SDAGE à la p. 92 du document des orientations et dispositions, la masse d'eau AG012 est classée en bon état quantitatif et n'est donc pas surexploitée.
- **l'orientation B3 – « Inciter aux économies d'eau », ce qui implique par exemple l'adaptation des** cultures à la ressource disponible, des techniques d'irrigation économes en eau,... points intégrés dans une réflexion plus globale d'amélioration de la performance environnementale au sein de l'entreprise pétitionnaire ce qui passe par une bonne connaissance des terres irriguées et de leur potentiel de réserve hydrique en fonction de la météorologie, par la surveillance et l'entretien des forages et réseaux (limitation des pertes par fuites,...), par le choix d'assolement et rotations en cohérence avec l'équipement des parcelles,...le tout dans le respect du cahier des charges qualité imposé par le client acheteur ;
- **l'orientation B4 – « Anticiper et assurer une gestion de crise efficace, en prévision, ou lors des étiages sévères » :** Le secteur concerné par le forage n'est pas sujet à des déficits structurels, nous l'avons vu ci-dessus, à travers la carte de bon état quantitatif qui figure dans le SDAGE. Les économies d'eau seront favorisées en période de ressource tendue, et se limiteront le plus possible à

l'alimentation des animaux. Ce mode d'utilisation de l'eau n'est pas visé par l'arrêté sécheresse.

Les objectifs de bon état, tant pour AR04 que pour AG012, sont reportés à 2027, ces masses d'eau étant classées à risque pour 2021.

Aucun risque d'état quantitatif n'est signalé sur ces masses d'eau, ce qui veut dire que les pressions de pompage exercées à ce jour ne mettent pas en péril la ressource.

Le pompage est de fait compatible avec le SDAGE Artois Picardie.

La commune D'Albert est plus spécifiquement concernée par le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) Somme aval et cours d'eau côtiers. Ce dernier ne sera pas applicable avant mi à fin 2018. Il a pour objectif d'évaluer l'état de la ressource en eau sur le territoire du SAGE au-delà de 2016, pour dégager les points sensibles sur lesquels la Commission Locale de l'Eau devra réfléchir pour proposer un Plan d'Aménagement et de Gestion Durable (PAGD) de la ressource en eau et des milieux aquatiques et un règlement les plus adaptés possibles au territoire.

Le forage en projet sollicitera la « craie de la Moyenne vallée de la Somme », pour laquelle les objectifs du SDAGE sont un bon état quantitatif en 2015 et un report du bon état qualitatif en 2027, les causes étant techniques (durée de transfert vers la nappe et donc de réactivité de la nappe) et économiques (coûts importants).

Le pompage est compatible avec le SAGE Somme aval à ce jour.

6) Mesures compensatoires et moyens de surveillance

Les mesures compensatoires et moyens de surveillance ont pour but de limiter les incidences sur la qualité des eaux souterraines. Comme cela vient d'être présenté de nombreuses mesures sont prises :

- Alimentation électrique du forage, donc aucun risque de pollution par le Fuel.
- Respect des distances minimales d'implantation du forage.
- Margelle de protection en béton de hauteur 30 cm par rapport au terrain naturel
- La tête du forage dépassera de cette margelle de 20 cm, soit au total 50 cm au-dessus du terrain naturel.
- Compteur volumétrique installé sur le dispositif de pompage.
- Contrôle du niveau de la nappe par l'agriculteur.
- Sécurisation du forage avec un couvercle fermé ou équivalent.
- Bande enherbée autour de la station de pompage.

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : Carte de localisation du forage au 1/25 000, eau potable et enjeux environnementaux

ANNEXE 2 : Carte de localisation du forage au 1/40 000, eau potable et enjeux environnementaux

ANNEXE 3 : Plan cadastral du site d'implantation du forage

ANNEXE 4 : Coupe technique prévisionnelle du forage

ANNEXE 5 : Carte géologique du secteur d'Albert

ANNEXE 6 : Plan de l'emplacement prévu pour le forage

ANNEXE 7 : fiche des sites Natura 2000 les plus proches du projet